

ÉDUCATION

Tous les enfants doivent pouvoir aller à l'école

BAR-SUR-SEINE. Le recteur de l'académie de Reims, Olivier Brandouy, a profité de sa visite pour mettre en lumière tout le travail mis en œuvre dans le cadre de l'école dite inclusive.

svirey@lest-eclair.fr
SYLVIE VIREY

L'école est une chance et un droit fondamental. Tous les enfants doivent y avoir accès et, à cet égard, l'école inclusive est désormais une priorité de l'Éducation nationale. Une école qui permet d'accueillir les enfants en situation de handicap dans les classes. Ils sont 4 000 sur l'académie à être scolarisés ainsi. En visite à Bar-sur-Seine ce dernier mercredi de novembre, Olivier Brandouy, recteur de l'académie de Reims, a tenu à voir sur le terrain comment cela pouvait se traduire. « L'école inclusive est une formidable aventure. Elle sert directement les élèves en situation de handicap mais cela fait également progresser tout le système. C'est assez remarquable car finalement, tout ce que ces élèves extraordinaires ont appris à nos professeurs et à nos cadres, on peut le réinvestir dans des situations plus ordinaires. »

AU COLLÈGE PAUL-PORTIER

Le recteur a été en premier lieu reçu par Valérie Aubert, la principale du collège Paul-Portier, qui l'a accompagné dans la classe de Lise Boulogne de 6^e et 5^e Segpa (Section d'enseignement général et professionnel adapté du collège). Aussitôt, il s'est approché d'un élève pour regarder avec lui l'exercice en cours. L'échange a duré un bon moment puis avec d'autres enfants, si bien que le directeur académique des services de l'Éducation nationale de l'Aube, Frédéric Bablon, leurs collaborateurs et les élus présents en ont fait de même.

Dans cette classe comme la classe Ulis (unité localisée pour l'inclusion

scolaire), des enfants des Instituts médico-éducatifs de Montceaux-lès-Vaudes et Vendeuvre-sur-Barse et de l'institut thérapeutique éducatif et pédagogique (Itep) L'Éveil de cette dernière commune, sont accueillis. Soan, 13 ans, vient de cet Itep en taxi chaque matin. « Je suis très content de venir ici le matin et j'aimerais bien venir aussi l'après-midi », confie-t-il, appréciant le programme proposé. Pour l'enseignante spécialisée Lise Boulogne, d'où qu'ils viennent, les enfants sont tous des enfants « originaux » qu'elle encourage et qu'elle veut faire progresser.

UN ROBOT AU LYCÉE DES MÉTIERS

L'emploi du temps, les cours, les évaluations ou le temps passé sont adaptés à l'enfant, comme l'a détaillé d'ailleurs au recteur Christiane Broux, professeur d'anglais et coordinatrice Ulis. « En fait, il n'y a pas que l'enfant en classe, c'est le travail de toute une équipe en lien avec les parents, les travailleurs sociaux, les soignants, etc. qui est en place », consent celle qui rejoint le recteur sur le fait que, de plus en plus, les enseignants pensent que tout cela peut être utile à l'ensemble des élèves.

Olivier Brandouy s'est informé sur de nombreux autres points dont les Accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH), souhaitant qu'on améliore encore les choses à ce niveau. On compte dans l'Aube 221 AESH, soit 500 personnes environ qui ont un contrat de 19 h 30 parfois complété comme c'est le cas à Bar-sur-Seine.

« Ça ne va pas remplacer le professeur mais ça lui permet de suivre les cours »

Au lycée des métiers Val Moré, le recteur a commencé par se passionner pour le nouveau robot Ted-i, qui permet aux enfants « empêchés » de



Un long moment passé avec les élèves de la classe de Segpa 6^e et 5^e, tous heureux de cette visite.

poursuivre leur scolarité. Arrivé la veille, le robot a parfaitement fonctionné permettant de « garder un lien », comme le souligne le proviseur Xavier François, « avec les camarades et professeurs ». « Ça ne va pas remplacer le professeur, mais ça lui permet d'être présent quand il le souhaite et de suivre les cours. Il peut le piloter et couper la connexion à tous

moments de chez lui ou de l'hôpital, sur son ordinateur. C'est un plus pour l'élève ! », explique Éric Streiff, formateur numérique qui assure le déploiement des robots sur le département. Il y en a pour l'instant quatre. Trois modèles sont disponibles de la maternelle au lycée. Deux se déplacent, le troisième est une tablette qui pivote. Là encore, comme il fut

dit au recteur, un travail collégial est à instaurer au préalable avec la famille, puis à maintenir avec les divers intervenants pour la réussite de l'action. Un jeune malade en profite déjà au Val Moré. Lycée que le recteur a tenu à visiter de fond en comble avant de repartir... avec beaucoup de retard sur le programme initial. ■



Le robot Ted-i, arrivé mardi au lycée des métiers Val Moré, a fait l'objet d'une grande curiosité. Il est équipé d'un micro, écran, caméra, haut-parleur.



Des échanges pour encore faire avancer les dispositifs en place.

Retrouvez notre reportage en vidéo sur

lest-eclair.tv